

[Text]

**Mr. Harvey:** Was that \$19 million or \$90 million?

**Mr. Gent:** It was \$90 million. This year we are spending \$3.6 million on the engineering and marketing of it, and that is before we have a signed service agreement.

I should point out that the economics of this are being left to the building owners and managers to decide. We have priced a product which we believe has a great number of advantages for them, at what we believe is a competitive rate. They will be the final deciders of whether this proceeds or not, and they will decide based on entering into signed service agreements with Edmonton Power to deliver this new service. Therefore it will not need to be speculated on as to whether or not it is economic, but rather the building owners will decide to purchase or not. And if they do purchase it, we will build it. That has been decided already.

**Mr. Harvey:** I'm sorry. If they do purchase it, we will build it?

**Mr. Gent:** That is decided already. That's correct. Edmonton Power will develop district energy based on a minimum signed number of service agreements.

**Mr. Harvey:** What is that minimum?

**Mr. Gent:** It represents about 50% of the square footage of the area of the buildings in the service area.

**Mr. Harvey:** I assume you're relying heavily, at least to start, on public installations in the downtown, like the hospitals and the library and the city hall, etc.

**Mr. Gent:** We've decided to treat every single building on an individual basis. There's a fundamental issue with the district heating and cooling service in that every single building is different from its neighbour. Some have heating plant in the roof. Some have it in the basements. In some buildings it's economic to install and in some buildings it's not. There is a great variety of opportunities.

**The Chairman:** I think, Mr. Harvey, your question was more directed to whether or not you're going to rely for your base load on government-owned buildings. Was that not the issue?

**Mr. Gent:** Based on the differences of buildings, every building has to be treated as a separate entity, whether it's owned by the private sector or whether it's owned by the government. Certainly the City of Edmonton have indicated, because this process is owned by them, that they have a leadership statement to make. Nevertheless, economics in each of their buildings will be the overriding factor.

We are working with the provincial government, the Department of Public Works, studying their systems now in their buildings in the city of Edmonton, and we hope to be working in the near future with the federal government analysing their buildings.

[Translation]

**M. Harvey:** Vous avez dit 19 millions de dollars ou 90 millions de dollars?

**M. Gent:** J'ai dit 90 millions de dollars. Cette année, nous allons dépenser 3,6 millions de dollars en travaux d'ingénierie et de commercialisation, et ceci avant d'avoir signé un contrat de service.

Je tiens à souligner que la décision économique est laissée aux propriétaires et aux gestionnaires des immeubles. Nous avons établi un barème de prix pour un produit qui, selon nous, présente de nombreux avantages pour eux, à un tarif que nous jugeons concurrentiel. C'est à eux que reviendra en dernier ressort la décision d'aller de l'avant ou non. Ils devront signer des ententes de service avec la compagnie Edmonton Power pour la fourniture de ce nouveau service. Il ne sera donc pas nécessaire de spéculer sur la rentabilité économique ou non de l'entreprise, mais il incombera plutôt aux propriétaires d'immeubles de décider s'ils veulent ou non s'abonner au service. Et dans l'affirmative, nous le construirons. La décision est déjà prise.

**M. Harvey:** Pardon. S'ils l'achètent, nous le construirons.

**M. Gent:** La décision est déjà prise. C'est exact. La compagnie Edmonton Power ira de l'avant avec l'énergie centralisée sur la base d'un nombre minimum de contrats de service.

**M. Harvey:** Quel est ce minimum?

**M. Gent:** Il représente environ 50 p. 100 de la superficie des immeubles situés dans la zone de service.

**M. Harvey:** Je présume que vous comptez beaucoup, tout au moins au début, sur les installations publiques situées dans le centre-ville, c'est-à-dire les hôpitaux, la bibliothèque, l'hôtel de ville, etc.

**M. Gent:** Nous avons décidé de traiter chaque immeuble sur une base individuelle. Un point fondamental quand il est question d'un service centralisé de chauffage et de refroidissement est le fait que chaque immeuble individuel diffère de son voisin. Certains ont un système de chauffage dans le toit; d'autres dans le sous-sol. Pour certains immeubles, c'est économique se brancher sur un service centralisé, pour d'autres il en va autrement. Les possibilités varient énormément.

**Le président:** Monsieur Harvey, je crois plutôt que vous demandiez si la compagnie Edmonton Power ne se fiait pas avant tout aux immeubles gouvernementaux pour votre charge de base. N'est-ce pas la question?

**M. Gent:** D'après les différences qui existent entre les immeubles, nous devons traiter chaque immeuble comme une entité séparée, qu'elle appartienne au secteur privé ou au secteur public. Il est certain que la ville d'Edmonton a mentionné, puisqu'elle est propriétaire de ce procédé, qu'elle devra jouer le rôle de locomotive. Néanmoins, le facteur prépondérant sera la rentabilité économique dans chacun des immeubles.

Nous collaborons avec le gouvernement provincial et avec le ministère des Travaux publics pour étudier les systèmes actuellement en place dans les immeubles qu'ils occupent à Edmonton; nous espérons pouvoir collaborer très prochainement avec le gouvernement fédéral pour analyser ses immeubles.